

Gouriou Tom

20 Janvier / 23 Février 2024

Rapport de fin de mobilité



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DU FINISTÈRE



Sommaire

Remerciements	2
1- Introduction	2
2-Présentation du lycée	3
3- La vie au lycée	4
4- La vie italienne	5
5- Les bénéfices de la mobilité	8
6-Conclusion	9

Remerciements

Tout d'abord, j'aimerais remercier le lycée Saint-Sébastien pour avoir proposé cette mobilité, et en particulier Mme Bergot, Mme Gourvenec et Mme le Gall.

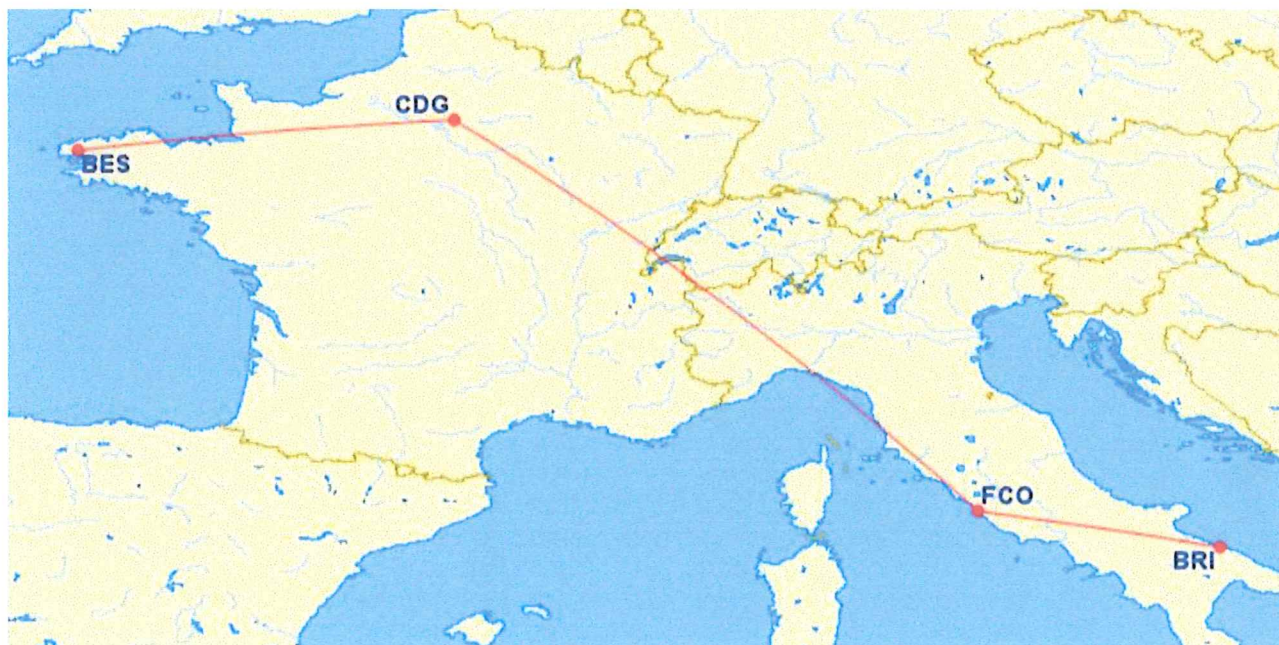
J'aimerais aussi remercier le Lycée Majorana-Laterza, ainsi que ma famille d'accueil et mon correspondant, pour l'accueil chaleureux durant ce mois.

Un grand merci aussi à toutes les personnes que j'ai rencontrées grâce à ce projet.

1- Introduction

Le lycée Saint-Sébastien a rejoint le consortium Erasmus+ en 2023. Plusieurs destinations étaient proposées et j'ai eu la chance d'être accepté pour effectuer une mobilité de cinq semaines en Italie.

Avec dix camarades français, nous avons rejoint Putignano, dans les Pouilles, du 20 Janvier au 23 février.



Gabriele Vinella est mon correspondant, il a 16 ans et est en première scientifique et informatique. Dans ce rapport, j'ai choisi de me concentrer sur les différences entre le lycée français et le lycée italien.

2- Présentation du lycée

Durant cette mobilité, nous avons été accueilli dans le Liceo Majorana-Laterza à Putignano. Le lycée se déroule sur cinq ans, contre trois en France. C'est un changement majeur car des pré-adolescents de 13 ans côtoient des personnes majeures de 19 ans. L'établissement n'accueille que le lycée, contrairement aux établissements comme Saint-Sébastien qui fonctionne avec un collège et un lycée.

En Italie, il y a trois types de lycée : le lycée général (tous types de matières), le lycée linguistique (plus d'heures de cours pour les matières linguistiques: français, espagnol, anglais), enfin le lycée scientifique (plus d'heures pour les matières scientifiques).

Au lycée, on commence à 8h30 pour cinq heures de cours jusqu'à 13h30. Il y a une pause de dix minutes à 11h30. Les cours finissent relativement tôt donc il n'existe pas de cantine-self. Le lycée est desservi par les transports en commun: bus, car et train. L'établissement est aussi très proche du centre de la ville, (10 minutes à pied).



3-La vie au lycée

Au fil de ces cinq semaines, nous sommes devenus de vrais écoliers italiens.

En effet, nous avons pleinement intégré une nouvelle classe et ainsi suivi tous les cours, le plus fidèlement possible.

J'étais dans la classe de mon correspondant, en classe 3 (première) de type scientifique. Les matières enseignées : Biologie, Chimie, Physique, Mathématiques et informatique en matières scientifiques. On étudie aussi quelques matières littéraires telles que l'histoire-géographie, l'italien, la philosophie et l'anglais.

J'ai pu facilement comprendre les cours "littéraires" quand quelqu'un me traduisait en anglais. Les cours scientifiques étaient plus difficiles car ils abordaient des chapitres que je n'avais jamais étudiés.

Les enseignants étaient très accueillants et ont facilité notre séjour.

Le lycée italien est très différent du français, d'une part avec les méthodes de travail, et d'autre part avec les emplois du temps. Les méthodes de travail sont différentes : durant les cours, les élèves écoutent et notent ce que disent les professeurs mais ne participent que très rarement. Cela est très différent de la France, où les enseignants essayent le plus souvent de faire participer les élèves.

Les évaluations ne sont pas du même type dans les deux pays : en France, c'est un mélange entre évaluations écrites et orales tandis qu'en Italie, les évaluations ne sont qu'à l'oral (sauf pour les mathématiques). Les notes sont sur 10 et les élèves ont le droit, une fois par mois et par matière, de ne pas effectuer une évaluation.

Ensuite, le plus gros changement entre le système scolaire français et italien est l'emploi du temps. En effet, les cours commencent à 8h30 et finissent à 13h30, soit cinq heures de cours par jour. Une autre différence majeure est que les italiens ont cours du lundi au samedi, soit un jour de plus qu'en France. J'ai pourtant apprécié ce changement car il permet d'organiser son après-midi pour faire ses devoirs et du sport.

5- La vie italienne

Durant cette mobilité je suis aussi devenu un citoyen européen et plus particulièrement italien.

C'est une immersion totale dans la richesse culturelle et sociale de l'Italie, où chaque jour est une nouvelle aventure.

Dès les premiers jours, nous avons découvert Putignano où l'architecture historique prend beaucoup de place dans le centre-ville. Chaque coin de rue semble raconter une histoire.



La langue italienne devient également une partie intégrante de notre expérience. Le français et l'italien étant des langues latines, la compréhension à l'oral se fait assez facilement quand les personnes parlent lentement. Entre les cours au lycée et les conversations avec la famille, on progresse pas à pas. Cela nous permet de mieux nous intégrer et de comprendre les cours.

Une partie des personnes rencontrées parlent très bien anglais (Gabriele et ses amis, certains professeurs...), je parlais donc anglais pendant la majeure partie de mon séjour. Avec les personnes qui ne parlent ni anglais ni français, Gabriele faisait le traducteur ou on arrivait toujours à se comprendre en parlant avec les mains !

Au-delà de ça, cette mobilité Erasmus nous offre également l'opportunité de découvrir la chaleur et la générosité du peuple italien. Je me suis facilement intégré, aussi bien avec la famille, qu'avec mes camarades de classe; je me suis fait de vrais amis en l'espace d'un mois, et j'espère avoir l'occasion de les revoir.

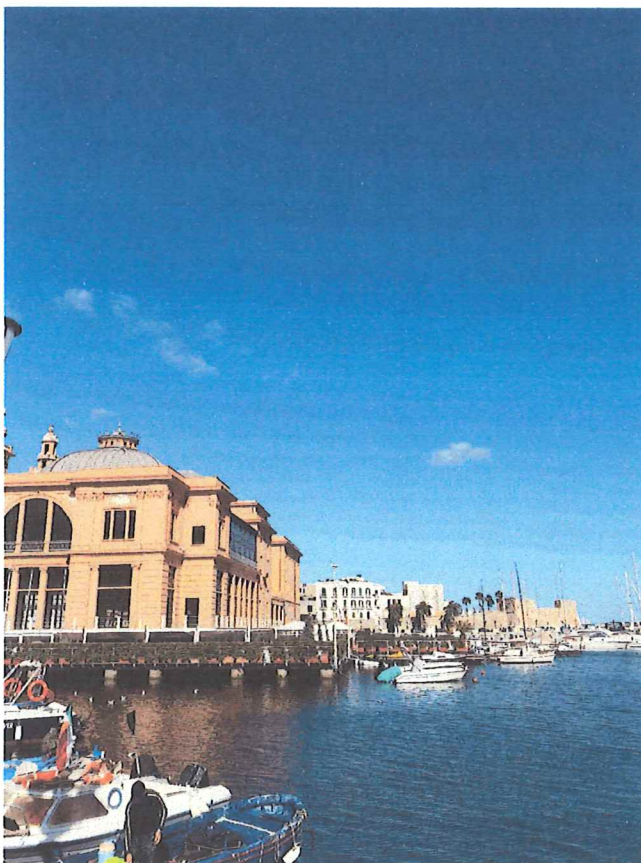
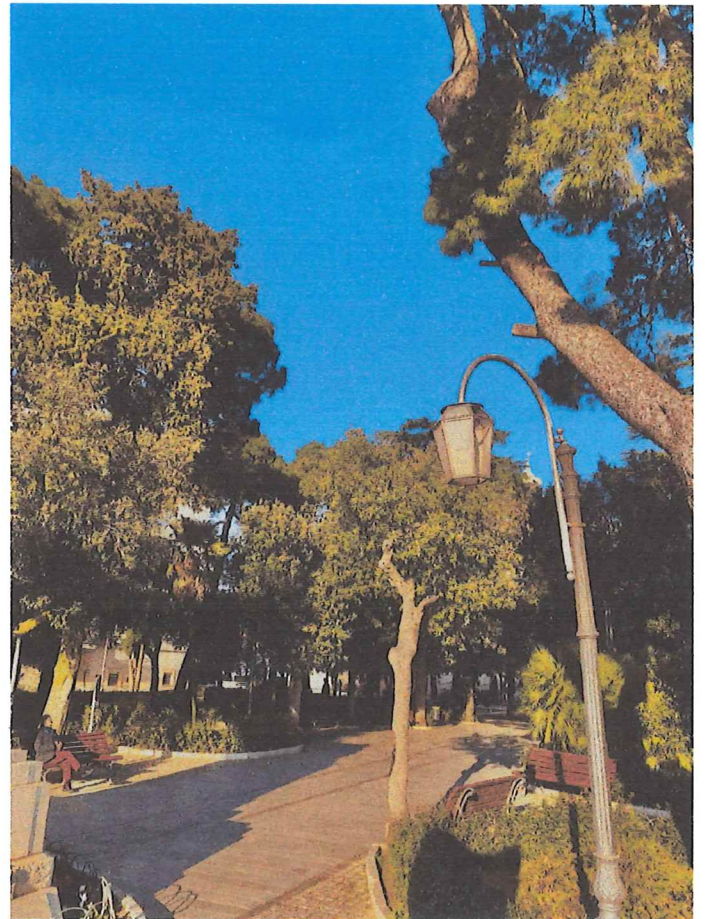
Mon correspondant, Gabriele, est devenu plus qu'un simple camarade, mais un véritable ami qui m'a fait découvrir son pays, qui m'a initié aux coutumes locales et qui m'a fait me sentir comme chez moi dès les premiers instants.

Comment parler de l'Italie sans parler du carnaval ? Putignano organise chaque année un immense carnaval, c'est historiquement un des plus anciens carnivals européens ainsi que le carnaval qui dure le plus longtemps (du 26 décembre au Mardi Gras). Nous avons eu la chance d'effectuer la mobilité à cette période : environ un week-end sur deux se déroulait le défilé des immenses chars d'environ 20 mètres de haut. Ils attirent une foule de visiteurs de toute la région.



Des pâtes aux pizzas, en passant par le pesto et la mozzarella, l'Italie est un des grands pays de la gastronomie. Et pour profiter de ces merveilles culinaires, pas besoin d'un chef étoilé car chaque famille réalise ces plats à l'aide de traditions régionales.

Les paysages italiens m'ont aussi beaucoup marqué : les oliviers à perte de vue sous le coucher de soleil, les rues pavées et surtout le ciel bleu qui ne nous aura jamais quitté.



5- Les bénéfices de la mobilité

Grâce à cette mobilité, j'ai appris beaucoup de choses, notamment sur moi. En effet, j'ai appris à développer mon indépendance : ce n'était pas la première fois que je partais sans mes parents mais c'était le séjour le plus long. Nous avons décidé de ne pas nous appeler trop souvent pour que je sois en réelle immersion en Italie.

J'ai aussi appris à être autonome. En effet, nous étions livrés à nous-mêmes dans un pays et une ville que nous ne connaissions pas. Nous avons même eu quelques péripéties à l'aéroport en repartant, sans professeur, et nous les avons bien gérées, malgré le stress !

Ensuite, j'ai dû gérer mon argent durant ces cinq semaines. C'était quelque chose de nouveau pour moi et cela va me servir pour les prochaines années.

Cette expérience m'a aussi été utile dans l'apprentissage linguistique, surtout en anglais. J'ai ressenti mes progrès à la fin du séjour : des automatismes se sont créés et les mots viennent plus facilement. Je peux maintenant avoir une conversation complète en anglais.

Découvrir une nouvelle culture m'a permis d'approfondir mon ouverture d'esprit. Il faut pouvoir s'adapter à une nouvelle langue, une nouvelle culture mais aussi à de nouvelles personnes.

Il faut accepter les différences et comprendre que chaque pays a sa propre manière de penser, d'agir. C'est une richesse de partager et d'échanger autour de ces différences.

Bien entendu, j'ai rencontré de nombreuses personnes dont je garde un très bon souvenir. Pour effectuer une mobilité, être sociable est un grand atout pour apprécier son expérience.

6- Conclusion

Cette mobilité de cinq semaines est allée au-delà de mes espérances, tant sur le plan scolaire que social. Ce fut une expérience très enrichissante, que je n'oublierai jamais ! Cela m'a donné envie de continuer à visiter l'Europe dans le futur, que ce soit pour les études ou pour ma vie professionnelle. J'ai découvert la richesse des échanges avec les citoyens d'autres pays.

Et l'aventure n'est pas terminée : elle se poursuit en ce moment par l'accueil de mon correspondant, Gabriele. A mon tour de lui faire découvrir la France et la Bretagne !

